

12- Début du changement

Je ne sais pas si c'est dû au dernier échange que j'ai eu avec Damien, mais depuis quelques jours, je me sens beaucoup mieux dans mon corps. J'ai un entrain et une énergie folle.

J'ai décidé de faire quelques efforts, et prendre plus soin de moi. J'ai besoin de prendre soin de mon corps, de me redonner de la confiance. La confiance que j'ai perdue depuis de trop nombreuses années. De me sentir jolie et désirable.

Aujourd'hui, je vais aller faire un tour chez Sephora. Je vais me reprendre tous ces produits que je convoite depuis longtemps, tant pis si mon portefeuille n'est pas d'accord. J'ai besoin de ça pour avancer dans ma vie.

Une fois dans le magasin, je sors la carte cadeaux offerte par Sébastien à Noël, au moins sa folie dépensière aura raison de mon bien-être perso. J'aime ces magasins pleins de babioles en tout genre destiné au bien-être et à l'apparence. Le seul hic, c'est que cela fait ressortir puissance dix ma folie dépensière.

Déjà petite, ma maman ne cessait de me répéter que j'argent me brûlait les doigts et que j'étais incapable de faire la moindre économie. Quand j'ai rencontré Sébastien, on peut le dire, j'étais carrément à la dèche. Lui a toujours été économe et donc a comblé à de nombreuses reprises mes découverts.

Là, je suis libre de dépenser sans compter (ou presque) pour plus de 200€ de maquillage et soin. Je me décide à prendre ce mascara à plus de 30€ que je ne me serais jamais permise de prendre auparavant. Une crème de nuit à 50€. Divers masques anti points noirs, blush, poudre libre, crèmes pour les mains (mon péché mignon) et autres accessoires.

Arrivée à la caisse, j'en ai pour plus de 150€. J'ai tout de même réussi à ne pas dépasser mon budget. Je suis fière de moi. Maintenant, il ne me reste plus qu'à utiliser toutes ces petites pépites.

Cela fait un bail que je n'ai pas pris soin de ma peau et elle me le montre bien. Une fois démaquillée, je ne ressemble plus à rien...

Le soir venu, une fois les enfants couchés, je monte dans la salle de bain m'affairer à tester tous ces soins. On verra bien le résultat.

Le lendemain, ma peau du visage a vraiment apprécié le traitement. Je me trouve meilleure mine. Fraîche, malgré la fatigue qui se lit clairement sur mon visage.

Arrivée dans la douche, je me surprends à m'épiler de la tête aux pieds. D'habitude, cette épreuve est réservée au samedi soir ou dimanche aprèm, quand je n'ai pas à courir. Sinon, je ne le fais le matin, que l'été, quand je n'ai pas d'autres choix pour pouvoir me vêtir sans problème.

Au moment de me maquiller, je sors mes nouveaux jouets. Je suis pire qu'une gamine face à ces produits que je n'osais m'acheter depuis si longtemps. Le mascara est littéralement dingue, quand à la CC crème, mon dieu, elle lisse mon teint avec perfection, cachant même mes cicatrices d'acné. Mais pourquoi je n'ai pas investi avant ! Même mes enfants me trouvent belle avec mon maquillage comme ils disent.

Question vêtement, il y a encore du boulot avant de pouvoir prétendre avoir un super look, mais ce n'est que le début.

Je remarque aussi que depuis quelques temps, mon appétit a diminué. Je mange moins et ça se ressent sur mes pantalons. Je décide de ressortir ma ceinture d'électro stimulation . Je sais à quel point elle avait été mon alliée après la naissance de Lilas. Je ne vais pas dire qu'elle m'a fait maigrir mais il faut avouer que ma taille avait été affiné de quelques centimètres en peu de temps. Je me décide à 30 minutes par jour tous les jours. Au bout d'une semaine, je remarque que mon ventre est moins gonflé. Il faut que je persiste. Mais c'est sans compter sur Sébastien et ses mac do. Comment dire non quand il te ramène un menu complet sandwich potatoes coca. Et pour couronner le tout, on approche de l'anniversaire de Tom, ce qui fait que l'on va redoubler de gâteau au chocolat et bonbons en tout genre.

Au bureau j'ai remarqué quelques changements également. Au-delà du fait que l'activité est très calme, j'ai pu constater que Damien était de plus en plus présent au bureau. Il passe beaucoup de temps pour ses dossiers à faire la liaison avec le service administratif. Ce n'est absolument pas pour me déplaire. Il est tellement gentil avec nous. Très prévenant dans la manière de traiter ses dossiers, organisé et à toujours anticiper le rendu. En tant qu'assistantes, nous n'avons rien à faire quand il s'agit de ses dossiers. Ils nous traitent aux petits oignons.

A la pause-café, il passe de longue minute à discuter de choses divers et variées avec moi, on rigole souvent. Il lui arrive parfois de poser sa main sur mon épaule pendant que nous discutons. J'ai pris l'habitude de lui sourire mais de lui faire comprendre que ce n'était pas une attitude sérieuse entre collègue.

Il doit penser que soit, je suis frigide, soit je suis très amoureuse de Sébastien. S'il savait que la seule raison qui me force à le repousser est le fait que je ne veux pas aller trop loin et que je sais que je ne pourrais me contrôler si nos contacts s'intensifiaient.

A la maison, je m'éloigne de plus en plus de Sébastien. Il essaye tant bien que mal de faire quelques tentatives de rapprochements mais je ne suis absolument pas réceptive. Au contraire, je dirai même qu'il en vient à me dégouter. Le matin quand il me prend dans ses bras alors qu'il est nu, son sexe au contact de ma peau m'insupporte. J'ai envie de le tuer quand il fait ça. D'autant plus qu'il commence une heure avant que lui se lève et finalement part 5 minutes avant que mon réveil sonne, autant dire qu'il me pourri la fin de ma nuit. Quand il essaye de m'embrasser, je lui tends ma joue, prétextant soit un bouton, soit une mauvaise haleine du a « x » ou « y » choses. Ne parlons même pas de ses avances sexuelles, j'ai limite envie de fuir en courant. Je ne peux pas le repousser indéfiniment, je suis son épouse et si je veux nous laisser une chance, je dois faire l'effort de venir à lui. Mais c'est un supplice. Je sais que je n'aurai pas de plaisir à faire l'amour avec lui et je me demande comment lui peux encore en avoir avec moi. Quand je pense à tout ça, je me demande pourquoi je reste encore avec lui, est-ce vraiment une raison matérielle qui me force à rester ? Ai-je encore des sentiments pour lui ? Est-ce que je n'ai pas peur de la solitude, de ne pas réussir à vivre seule. Sa présence reste rassurante pour la gestion du quotidien. Le fait de vivre à deux, d'avoir quelqu'un pour partager les moments de stress. Je n'ai pas envie de lui faire du mal ou de la peine. Je vois bien que je suis en partie fautive de ce changement dans notre couple. Est-ce pour autant que je dois me forcer à espérer une vie de famille autre que celle que je vie. Finalement, notre couple n'était sans doute pas assez fort pour s'engager dans cette vie.

13- Les collègues curieux

Au fur et à mesure que les semaines passent, je sens qu'avec Damien, nous devenons de plus en plus proche. J'essaie tant bien que mal de garder une relation amicale et de ne pas laisser m'envahir les sentiments même si pour cela je dois lutter au quotidien contre des fantasmes qui se font de plus en plus insistant.

Hier, j'ai « fêté » mes deux mois dans l'entreprise. J'ai eu le droit à un déjeuner avec les collègues présents et disponible. J'avais déjà refusé plusieurs restos mais celui-là j'étais vraiment motivée à y aller.

Nous n'avons pris qu'une voiture comme nous n'étions que 5. Céline, Damien, Etienne, Marc et moi. J'ai bien pris soin de m'installer derrière Damien qui conduisait. C'est d'ailleurs souvent lui le chauffeur, puisqu'il a le privilège d'avoir la voiture d'entreprise la plus moderne et la plus confortable et chose non négligeable, sans siège auto à l'intérieur. Une discussion sur les sièges chauffant me permette de passer ma main dans son dos, « juste pour vérifier » si le sien était bien chauffant... Cela n'a pas eu l'air de lui déplaire, en confirme son regard amusé lorsqu'il a coincé ma main entre son siège et son dos.

Au restaurant, je me suis installé dans le fond et Damien est venu s'asseoir à côté de moi. En face, Céline, Marc et Etienne s'installent sur la banquette en cuir. Nous partageons de bons moments de camaraderie, à chaque blague, Damien me regarde et me demande d'arrêter de rire, alors que lui-même rit aux éclats. Il me fait régulièrement de petits clins d'œil signifiant qu'il est en mode farceur et a envie de taquiner Céline et Marc. Etienne est épargné pour cette fois. Il insiste lourdement sur le côté psychorigide de Marc en l'imitant dans sa manie de toujours tout repositionner dès qu'il passe quelque part.

Je passe un très bon moment en leur compagnie, mais soudain, je me rends compte que Damien a posé sa main sur ma cuisse, sous la table. Quand je m'en rends compte, je rougis instantanément et ne manque de m'étouffer avec ma salade, ce qui provoque l'hilarité générale. Damien, en profite pour me tapoter le dos et y laisser sa main en me tendant un verre d'eau. Je me passe bien d'expliquer pourquoi cette quinte de toux m'a surprise. Je regarde Damien avec un air interrogateur mais il n'a pas compris non plus pourquoi j'ai manqué de m'étouffer. Ce geste lui a sans doute semblé naturel, mais pour moi, cela fait

bien longtemps qu'un homme n'a pas fait ça. Sébastien ne me touche jamais en public, ne me donne pas la main, ne met pas sa main dans mon dos, alors le sentir d'un autre homme me rend limite fautive. Au bout d'un moment, il retire finalement sa main de mon dos, une sensation de vide m'envahit. Je me redresse sur ma chaise comme si un poids avait été retiré de mes épaules et nous finissons de manger tranquillement et toujours dans cet état d'esprit rieur.

Au retour, je reste silencieuse dans la voiture, je suis perdue dans mes pensées. Je ne sais plus comment maîtriser mes émotions et me détacher de cette envie de passer le plus de temps possible en sa compagnie. Je suis prise de remords quand je pense à lui mais dès qu'il n'est plus dans mes pensées, je me sens triste et morose.

Quand j'arrive au bureau, je sens le regard de Stéphanie et Céline sur moi.

- *Ça va Stéphanie, tu as bien mangé ?*
- *Hum oui, c'était plutôt calme à la cantine, pas de potins très intéressants à te raconter, enfin pas de la cantine...*
- *Comment ça ?*
- *Emilie, tu ne trouves pas qu'il est bizarre Damien en ce moment ?*
- *A part vous dire que c'est un très gentil garçon, je ne le connais pas plus que ça ! Pourquoi tu le trouves bizarre ?*
- *Tu sais, avant, il ne venait qu'une fois maximum par semaine, pour la réunion quoi. Je ne sais pas pourquoi, mais il est là plus souvent depuis quelques temps...*
- *Alors là, ce n'est pas moi qui vais vous le dire. Mais si vous savez pourquoi, je suis toujours à l'affût du moindre ragot.*
- *En fait, nous, on pense qu'il vient plus souvent pour te voir, toi !*
- *N'importe quoi les filles. On rigole bien, mais de là à ce qu'il vienne au bureau pour moi, on n'est pas dans un roman à l'eau de rose, je pouffe de rire de leurs conneries*
- *Il n'a jamais été aussi « proche » de nous, tu sais, c'est plutôt un Ermite, on ne le voit pas, on ne l'entend pas, d'ailleurs, même pour les dossiers, il a changé sa manière de les traiter depuis quoi, quelques semaines.*
- *Peut-être qu'il se sent à l'aise, qu'il commence à trouver sa place, je crois qu'il est arrivé il n'y a pas si longtemps, non ? il lui fallait peut-*

être du temps pour s'adapter, enfin je ne sais pas, ce ne sont que des suppositions.

- *Je ne suis pas sûr, vraiment ! Mais toi, tu en penses quoi du fait qu'il te drague ?*
- *Mais il ne me drague pas ! j'explose de rire...*

Les filles n'ont pas l'air convaincu et j'avoue que moi aussi j'ai du mal à croire ce que je leur dis. J'ai aussi cette légère sensation qu'il me drague, mais finalement, j'assimile plutôt ça à un concours de charme. C'est celui qui charmera le plus l'autre mais il n'y aura rien de plus, juste jouer sans aller plus loin. Pourtant, pour avoir déjà « jouer » à ce jeu, j'ai l'impression qu'avec Damien, il y a beaucoup plus de risques que ça aille plus loin.

Il ne faut pas que je laisse paraître quoi que ce soit. Après tout, nous n'avons rien fait de mal (pour le moment) ... Non non, nous ne ferons jamais rien de mal. Il ne faut pas que je me dise qu'il y a la possibilité que ça aille plus loin. Il faut que je garde en tête que ce n'est qu'un jeu.

14- Un message étrange

Après la énième pause-café de la journée, je retourne tranquillement à mon poste de travail. Comme d'habitude j'arrive avant tout le monde puisque je n'ai pas de tasses à nettoyer.

Ce n'est pas une journée au top aujourd'hui, Sébastien n'est pas dans de bonnes dispositions en ce moment, en plus de ne rien faire à la maison, il est désagréable et hurle plus que de raison sur les enfants. Et pour couronner le tout, Damien n'est pas présent aujourd'hui. Alors même si j'apprécie énormément les filles, j'avoue que son absence me pèse. Les journées me semblent beaucoup plus longue sans ce jeu du chat et de la souris qui nous occupe et nous amuse tous les deux.

Malgré tout, je reste positive et tente de faire au mieux pour que la journée ne reste pas sur de mauvaises ondes. J'ouvre ma boîte mail et découvre un mail de Damien :

« Damien – Visite maison des vins »

Ce doit encore être un mail pro où il me demande d'enregistrer telle ou telle document, pourtant il me semblait avoir déjà traité l'intégralité du dossier sur la maison des vins, peut-être une négociation en cours, pourquoi pas, après tout du moment que ça occupe un peu de ma journée, je prends. J'ouvre le mail et là je m'étonne de la forme. Un énorme pavé, ce qui ne ressemble absolument pas à nos échanges pro habituels.

Coucou Emilie,

Aujourd'hui je ne suis pas venu au bureau, comme tu as peut-être pu le remarquer. D'ailleurs, je ne sais pas pourquoi je commence mon mail comme ça mais bref, il faut bien commencer par quelques choses.

Ok, là je ne vois pas où il veut en venir, au moins sa première phrase aura le mérite de m'avoir fait sourire tellement elle est pathétique.

Tu sais, depuis que tu es arrivée au bureau, j'apprécie beaucoup plus d'être présent avec vous, enfin surtout avec toi. Tu n'es pas comme les 2 autres, avec toi au moins, on peut déconner, parler, sans avoir

l' impression qu' à tout moment, tu vas nous retourner une droite parce qu' on aurait dépassé les bornes. Je voulais juste te remercier d' être toi et te demander un service.

Un service ? Je suis prise par le contenu de ce mail. Je me demande bien ce qu'il peut avoir à me demander à la vue de ce qu'il m'a dit plus haut je crains le pire. Enfin c'est de l'ironie, je ne vois pas ce qu'il peut sérieusement avoir à me demander.

Voilà, je vois bien que quelque chose te manque au quotidien, moi peut-être ?

Quel culot non mais il est sérieux. Bon même si ce n'est pas totalement faux, mais pour qui il se prend à se croire indispensable ?

Mais ce n' est pas de cela que je voulais parler, enfin que je voulais te demander. Ce que j' aimerai savoir, c' est pourquoi tu es avec Sébastien ? Franchement, ce mec à l' air d' être un abruti fini, je sens bien qu' il n' est pas franchement un mec pour toi. Tu as besoin de t' amuser, de rigoler, d' être épaulé.

Sous ses airs à se moquer de tout, il a bien cerné Sébastien finalement. Je ne pensais pas qu'il écoutait les conversations que je peux avoir avec Céline et Stéphanie où je me plains continuellement de l'attitude de Sébastien. De son manque d'intérêts et de sa gaucherie.

Bon, je vais finir par te le demander mon service, quand même ! Est-ce que tu peux quitter ton mari ? Non je déconne (quoi que !) Non, juste ça te dit de venir déjeuner avec moi demain midi ? Oui je sais, j' aurai pu juste te le demander en direct demain, mais comme j' ai cru comprendre que les 2 coincées parlaient sur nous, vaux mieux être discret ! Bon ben à demain midi alors !

Ben ça va il est tranquille, il ne prend même pas la peine d'attendre ma réponse et se contente de dire à demain midi comme si j'allais forcément dire oui. Je ne cache pas que j'en meure d'envie et que je vais à 99% dire oui mais je le ferai bien mariné un peu histoire de le taquiner et de lui rappeler que NON, il n'est pas indispensable à ma vie. Je clique sur Répondre et commence mon mail :

Bonjour Damien, Je te remercie pour l' invitation (qui en soit n' est absolument pas un service). Comme tu le sais, mon planning actuel étant fortement chargé, je ne suis pas sûr de pouvoir répondre par la positive à ta requête. Je me permets également de revenir sur quelques points de ton courriel afin que nous soyons en adéquation.

1 - J' apprécie le fait que tu apprécies ma compagnie. Il en est de même pour moi.

2 - En revanche, mon quotidien n' a nul besoin d' être comblé par autre chose que le bonheur. Es-tu le bonheur ?

3 - Concernant la question sur ma liaison avec Sébastien, sache que je suis avec lui parce que c' est mon mari. Quant à son caractère, cela fait maintenant 8 ans que je vis avec et je pense m' y être faite.

4 - Quand à mes besoins, merci de t' en soucier, as-tu une solution concrète à m' apporter ?

5 - sur la question « est-ce que je peux quitter mon mari ?» je ne saurais quoi te répondre. Est-ce nécessaire ?

6 - Enfin pour le déjeuner, je dois consulter, mon agenda, mon avocat et la mère de la tante de mon ancienne meilleure amie...

Je reste bien évidemment à votre disposition pour de plus amples informations sur le sujet évoqué précédemment.

Bien cordialement

Emilie

Je ne réfléchis même pas et fait partir le mail dans la foulée. Je n'ai même pas pris le temps de vérifier les fautes d'orthographe. Bon en même temps ce n'est pas non plus un as de la grammaire et de la conjugaison.

J'attends maintenant avec impatience une réponse. Les minutes passent mais pour le moment rien n'arrive. Ou plutôt rien de lui n'arrive. Près d'une heure plus tard, toujours pas de mail. Je me demande s'il va finalement me répondre...

Je n'espère pas avoir été déplacée dans mon mail. En même temps, je n'ai fait que répondre avec humour.

Ah un mail de sa part arrive. Je suis déçu quand je découvre qu'il ne s'agit qu'un message pour la gestion d'un dossier. Je suis sûr qu'il l'a fait exprès ! Je relis 3 fois le mail, non rien aucun message subliminal n'est caché à l'intérieur. Je désespère sachant que je dois partir dans 20 minutes. Tant pis, j'ai voulu jouer j'ai perdu. Ça m'apprendra à vouloir jouer avec lui.

16h55 un nouveau mail arrive juste avant que je ne ferme ma boîte mail. Le salaud, il sait que je pars à 17h pétante pour récupérer les enfants, je suis persuadé qu'il est fier de lui mais je ne vais sûrement pas le lire maintenant. Quand je vois la longueur du mail, je ne me prends même pas la tête et le transfère sur ma boîte perso. Je regarderai ça plus au calme ce soir. Non pas que je ne meurs pas d'envie de lire son mail à l'instant mais cela me fera une raison de plus de le faire mariner. Je boucle mes affaires et ferme mon PC.

Les enfants sont calmes, Lilas est en train de faire ses devoirs et Sébastien n'est pas encore rentré. Je prends mon portable et commence à ouvrir mes mails.

Damien – TR : RE : Visite maison des vins et patati et patata

Emilie,

Je suis content de voir que mon mail a su retenir ton attention. Je vais donc répondre à tes interrogations :

1 - J'apprécie le fait que tu apprécies ma compagnie. Il en est de même pour moi. Mais je t'en prie, c'est sincère vraiment !

2 - En revanche, mon quotidien n'a nul besoin d'être comblé par autre chose que le bonheur. Es-tu le bonheur ? Je ne pense pas pouvoir me qualifier de bonheur, en revanche, je pense savoir comment en apporter autrement qu'en faisant la vaisselle et en achetant des fleurs.

3 - Concernant la question sur ma liaison avec Sébastien, sache que je suis avec lui parce que c'est mon mari. Quant à son caractère, cela fait maintenant 8 ans que je vis avec et je pense m'y être faite. Tu t'y es faite ! t'es sérieuse, et ça te suffit ? Je me suis fait à

avoir des cheveux bruns, mais si un jour je veux devenir blond, je changerai de couleurs sans me poser de questions !

4 - *Quand à mes besoins, merci de t' en soucier, as-tu une solution concrète à m' apporter ?* Je n' en ai pas qu' une, mais si tu veux les connaître faut accepter de déjeuner avec moi demain midi

5 - *sur la question « est-ce que je peux quitter mon mari ? » je ne saurais quoi te répondre. Est-ce nécessaire ?* Je te laisse un joker, mais le fait de ne pas répondre non me laisse croire que là-dessus toi-même n' est pas sûr de la réponse.

6 - *Enfin pour le déjeuner, je dois consulter, mon agenda, mon avocat et la mère de la tante de mon ancienne meilleure amie...* J' espère au moins que ton avocat et la mère de la tante de ton ancienne meilleure amie sont une seule et même personne, on pourrait gagner du temps.

Comme tu peux le voir, je joue franc jeu avec toi ! Maintenant à toi de me dire si tu veux réellement venir manger avec moi, mais je suis sûr que tu diras oui !

Phrase bidon de politesse

Damien

- *Maman, pourquoi tu rigoles*
- *Pour rien mon chéri, maman lisait une histoire drôle.*
- *Tu me racontes ?*
- *Oh c' est compliqué, c' est une histoire de grand, va jouer avec Tom dans la chambre.*

Bon ben maintenant il faut que je lui réponde. Bien sûr que je vais dire oui mais la question c' est est-ce que j' ai envie de lui donner raison ? Ce que je sais c' est que je n' ai pas envie de me battre donc je pense que je vais céder sans chichis.

Répondre

Damien,

Comme je suis quelqu' un d' exceptionnel, je veux bien te laisser m' inviter à déjeuner. Je serais donc disponible à midi (après accord de Céline) pour te faire cet honneur. Et oui tu peux le dire, j' ai cédé et tu avais raison.

Bonne soirée

Emilie.

J'espère qu'il ne va pas croire que je lui cède parce que j'ai vraiment trop envie et besoin de passer du temps avec lui. Et puis zut, tant pis on verra bien. Je saurai faire face et répondre à ses arguments demain sur place.

15- Elle ose le déjeuner

Ce matin, je suis encore plus stressée qu'à l'habitude. J'ai rêvé toute la nuit de ce déjeuner qui se finissait tantôt en orgie, tantôt en dispute prise en flagrant délit par Sébastien. J'ai eu aussi le droit à la version où Damien m'invitait pour se foutre littéralement de ma tronche et où je me retrouvais face à une horde de gens qui riait de moi.

Quand j'arrive au bureau, je vois que Damien n'est pas dans de bonnes dispositions. Son regard est froid et fermé. Je me demande ce que j'ai pu faire de mal ? Je m'avance tout de même pour lui faire la bise mais je crains qu'il ne me tende la main à la vue de son air renfrogné. Bon il n'a pas été jusque-là mais j'avoue que ça ne me donne pas très envie de partir déjeuner avec lui. Qu'est-ce que je raconte, ça se trouve lui non-plus n'a pas envie de déjeuner avec moi... d'ailleurs hier soir, il n'a même pas répondu à mon mail. J'espère au moins qu'il l'a vu.

Je décide de faire comme si de rien n'était et donc de travailler normalement. S'il ne revient pas vers moi, je rentrerai manger à la maison et puis basta. Il n'y a rien de mal à ne plus vouloir quelque chose.

12h arrive, il ne m'a pas parlé de la matinée et n'a pas répondu à mes mails. Céline et Stéphanie partent déjeuner à la cantine vers 12h15. Comme il n'est pas revenu vers moi, je décide de prendre mes affaires et commence à me diriger à ma voiture. D'un coup, je sens qu'on m'empoigne le bras, je me retourne et je vois Damien, moitié essoufflé qui me regarde méchamment.

- *Où tu vas ?*
- *Je pars manger...*

Je sens que ma réponse ne va pas lui plaire. Je me sens fébrile rien qu'à le regarder.

- *On ne devait pas manger ensemble !*

Ce n'était pas une question, mais plutôt un ordre. Des collègues passent au même moment, il en profite donc pour me lâcher le bras. Personne n'a remarqué qu'il me tenait un peu trop fermement pour un simple collègue.

- *Je pensais que tu avais changé d'avis, je n'ai pas eu de tes nouvelles ce matin, et tu n'avais pas l'air très partant à un déjeuner. J'ai simplement voulu te laisser tranquille...*

Son regard s'adoucit, il me sourit.

- *On y va, alors ?*

Je ne bronche pas et le suit dans sa voiture. Je suis carrément gêné d'être si près de lui. Je me sens bête, je ne sais pas quoi faire de mes mains. Je remarque que la voiture est une boîte automatique ce qu'il fait qu'il a une main de libre. C'est fou que dès lors que l'on est gêné, on s'attarde sur des choses sans importance. J'ai l'impression que lui aussi n'est pas très fier. Mais bizarrement le silence qui règne dans la voiture n'est pas pesant. Je remarque que je ne sais même pas où nous allons. Je suis monté dans sa voiture sans dire un mot, mais cela fait bien 5 minutes que nous roulons, nous sommes sortis de la ville et avons pris la rocade. Nous sommes prêts du stade quand il prend la sortie. Après divers changements de routes, nous arrivons sur un petit parking.

- *C'est ici que tu emmènes tes victimes pour les décapiter ?*

Je tente la plaisanterie pour cacher mon malaise. Il me fait un clin d'œil ce qui a pour effet immédiat de me donner le rouge aux joues et de m'extraire un timide sourire.

- *Tu ne connais pas ce resto ?*
- *Un resto, où ça, je ne vois que des broussailles pouvant accueillir sans doute un ou deux cadavres...*
- *J'aime beaucoup ton humour ! allez on va manger, sinon mère Céline va se fâcher.*
- *Let's go.*

Le restaurant qui se trouve de l'autre côté de la rue est une petite brasserie fort sympathique. Je remarque que nous sommes dans ce que l'on appelle plus communément un bouchon, rempli sûrement d'habitues et de connaisseurs de la bonne bouffe. La serveuse qui nous accueille est fort sympathique et nous installe dans un coin calme, ce que j'apprécie beaucoup.

- *Ici, ils ne servent pas de salades, tu vas devoir manger un vrai plat.*

- *Oh ça va ! l'Italien sert des assiettes tellement énormes, comment peut-on les finir ?*
- *Tu veux boire quelque chose ? Si j'ai bien compris, pas d'alcool pour toi c'est bien ça !*
- *Tout à fait, merci et non merci de l'eau ça m'ira très bien.*
- *Qu'est-ce que tu peux être sage ! Ok alors un verre de vin rouge et une carafe d'eau.*

Si tu savais bonhomme que je suis tout sauf sage et que là à l'instant présent, je ne rêve que d'une chose te sauter dessus.

- *Peut-être que je suis sage, c'est vrai. Mais ce n'est pas mieux comme ça ? alors, qu'avais-tu ce matin pour être aussi bougon ?*
- *Oh ça rien, tu sais le boulot, les maris des autres...*

Je souris à sa bêtise, mais j'avoue être flatté que le fait que je sois marié le chagrine à ce point.

- *Ah ces maris, mais tu verras, un jour toi aussi tu seras le mari de quelqu'un et d'autres hommes auront les mêmes réflexions à l'égard de ta femme.*
- *Le tien ?*
- *Euh Joker ?*
- *Ah non, tu l'as déjà utilisé hier !*
- *Quoi ce n'est pas un par jour, je ne joue plus alors !*
- *D'accord arrêtons de jouer, si nous étions un peu sérieux. Mais alors il va falloir que tu répondes sérieusement à mes questions.*
- *Attention, je vais prendre peur ! Mais je suis d'accord ! C'est quoi tes questions...*
- *Est-ce que tu es heureuse avec ton mari ?*
- *Hey mais t'y va fort toi pour une première question !*
- *Répond s'il te plaît, j'ai besoin de savoir !*

Mon cœur bat la chamade, je ne sais pas si je dois être honnête ou faire semblant que tout se passe bien dans mon couple, finalement, qu'est-ce qu'il sait de ma vie sentimentale ? sans doute pas grand-chose ! Je me torture l'esprit pendant qu'on nous sert les plats, ça me donne une bonne excuse pour ne pas répondre. Je me rends compte que je n'ai rien commandé. Damien a dû s'en charger à

l'avance ou est-ce un menu unique... la serveuse nous laisse et je n'ai plus le choix que de lui apporter une réponse.

- *Sincèrement, la question est compliquée. Je ne peux pas te dire de but en blanc, je suis heureuse ou je suis malheureuse. Je n'ai absolument pas une vie passionnante. Sébastien et moi, nous sommes ensemble depuis plus de huit ans, nous sommes dans une routine, ce n'est pas facile tous les jours mais je fais avec.*
- *Mais tu l'aimes ?*
- *J'y suis attaché. On a vécu beaucoup de choses ensemble, c'est le père de mes enfants. Il n'y a plus la passion du début, c'est sûr mais je pense que c'est normal.*
- *Je ne suis pas d'accord, la passion ça se cultive, il faut la faire vivre. Quand tu aimes sincèrement, elle reste. Et puis, tu le dis toi-même, tu ne peux pas dire que tu es heureuse, je ne trouve pas cela normal. Un homme, quel qu'il soit, peu importe les conditions dans lesquels nous sommes, doit rendre sa femme heureuse. Dois la faire sourire tous les jours.*

On voit dans son regard qu'il pense sincèrement ce qu'il dit, pourtant a t'il déjà aimé et vécu assez longtemps pour savoir de quoi il parle. Je ne dis pas que la passion avec Sébastien a duré des années avant de s'estomper mais elle n'est pas partie au bout de 3 mois tout de même.

- *Ça c'est dans les téléfilms, les romans à l'eau de rose. Mais dans la vraie vie, ce n'est pas jouable.*
- *Si j'étais ton mari, je peux te garantir que tu changerais d'avis.*
- *Mais tu ne l'es pas.*
- *Mais ça ne dépend que de toi !*

Il me fait un regard charmeur, j'ai envie de lui tirer la langue mais je me retiens.

- *Quel charmeur tu fais, tu sais que ce n'est pas correct de draguer une femme mariée.*
- *Tu sais que ce n'est pas correct d'accepter l'invitation d'un collègue dragueur quand on est une femme mariée.*
- *OK tu as raison. Ce sera donc le dernier déjeuner que j'accepterai de ta part en dehors des déjeuners de service.*

- *Chiche ?*
- *Oh que oui ! Chiche !*
- *Tu commences à rejouer !*
- *Peut-être mais malheureusement il est temps de partir. Tu vas devoir me ramener au bureau.*

L'heure est passée à une vitesse folle. Je n'ai absolument pas envie d'arrêter ce moment. Pourtant, il faut bien retourner au travail, une heure ce n'est pas deux.

Il a la galanterie de m'inviter, et je l'en remercie. Pourtant il fait une mine boudeuse d'enfant capricieux

- *Qu'est-ce qu'il y a ?*
- *Je n'ai même pas le droit à un bisou ?*
- *Ça s'appelle du chantage sexuel ça.*
- *Oh non pas pour tout de suite, plus tard on pourra parler sexe, là je te parlais juste d'un simple bisou.*

Putain, mais il va me rendre dingue. Je meurs d'envie de lui sauter dessus à l'instant T. Il faut que je prenne sur moi, que je me contrôle. Je me décide à l'embrasser sur la joue en lui susurrant un « merci » dans le creux de l'oreille. Le contact de ses mains autour de la taille me fait me rapprocher de l'extase petit à petit. Il faut vite qu'il arrête de me toucher, nos corps sont beaucoup trop proches. Je me recule rapidement. Quand je ne suis plus en contact avec lui, j'arrive à retrouver mes esprits. Je me précipite dans la voiture, mais le cuir froid me rappelle ces trop nombreux fantasmes passés dans une voiture. Mon corps est à 1000 % réceptifs à tous ses mouvements. Sa Main sur le pommeau au moment de passer la marche arrière, son regard posé sur moi à chaque carrefour. De mon côté, j'ai du mal et à respirer et à le regarder. Tout mon corps n'est qu'un frisson. Un tas d'hormones agitées qui n'attendent que d'être stimulées. Heureusement le chemin du retour se fait rapidement et en 10 minutes nous sommes sur le parking. Lorsque je m'apprête à sortir de la voiture il me retient et me regarde avec intensité.

- *Tu sais que si tu n'étais pas mariée, je t'embrasserais là tout de suite ?*
- *Arrête s'il te plaît.*

Je prononce à peine ses mots, je ne veux pas le regarder.

- *Il faut que tu le saches, tu n'as qu'une seule chose à dire et je ferai de toi la fille la plus heureuse qu'il soit !*

J'ai beaucoup de mal à déglutir. Je veux me sauver, je ne vais pas pouvoir me contenir encore longtemps.

- *Il faut que j'y aille, merci beaucoup pour le resto, sincèrement c'était très agréable.*

Je pense qu'il voulait me dire autre chose mais je ne lui en laisse pas l'occasion. Je suis déjà dans les marches qui mènent au bureau. Je ne me retourne pas. Une fois arrivée dans le bureau, je respire enfin. Je n'avais pas remarqué, qu'encore une fois, en sa présence, je suis en apnée.